

DANIÈLE SIMPSON

*Le rendez-vous*

Elle avançait lentement, écoutant le bruit de ses pas, l'isolant de son environnement sonore, crissement des freins de l'autobus qui venait de s'arrêter près d'elle, bribes d'une conversation emportées par le vent, miaulement d'un chat réclamant sa pitance devant la porte d'une épicerie fine, pépiements d'oiseaux têtus qui semblaient répéter sans arrêt la même admonestation, roulement sourd des voitures, coups de klaxon, plus elle concentrait son attention sur le choc de ses talons contre le trottoir, plus la rumeur à travers laquelle elle marchait devenait confuse, s'éloignait.

Sa perception d'elle-même se modifiait aussi. L'effort qu'elle faisait pour s'abstraire de l'agitation ambiante l'usait jusqu'à l'os. Elle ne voyait plus ses vêtements, ne sentait plus ses muscles, sa peau, ses cheveux, brûlait comme une sorcière sur le bûcher du refus. Elle allait droit devant, squelette anonyme, ne faisant plus partie de la vie, dure, presque libre.

La côte de la rue Laurier l'entraînait dans sa descente. Elle se rendrait jusqu'à l'avenue du Parc, tournerait le coin, et il serait là debout à attendre, sourire narquois aux lèvres, pour se donner une contenance peut-être ou se moquer de son embarras. Il avait été surpris tout de même que ce soit elle qu'on lui envoie. Il trouvait moins facile, certainement, d'accepter l'argent de quelqu'un qui portait sur lui ce regard douloureux et tendait le billet de vingt dollars sans trouver un mot à dire. D'ailleurs, elle l'avait échappé. Il lui avait glissé des doigts, tant était grande sa peur que leurs mains se frôlent, comme si quelque chose eût pu alors se transmettre, horrible, une contamination, une ressemblance, qu'elle avait fuie jusque-là mais à laquelle, au moindre contact, elle n'aurait pu échapper. Il